DISCOVRS DE LA PESTE, ET DV MOYEN DE S'EN PRESERVER.

Auec la Censure de quelques drogues que les Charlatans ont mis en vsage.

LE bruit qui court de la Peste, plus grand iusques à present que le mal, a donné à beaucoup de personnes grand estonnement. Ce que l'on doit soigneusement euiter, & principalement en toutes constitutions pestilentes: pour ce que les afflictions de l'ame troublent le sang, espuisent & consomment les esprits, de façon que cette force diuine qui gouuerne les humeurs, s'affoiblit, eux ne pouuans plus estre regis, & comme abandonnez de leur gouuernante, se corrompent, & acquierent vne mauuaise qualité,

Comme il n'est pas raisonnable d'espouuanter le peuple sans sujet, & luy donner des frayeurs Paniques, aussi ne le faut-il pas si legerement asseurer, que sous vne confiance mal fondée il ne se laisse surprendre au mal. Il est bon d'vser de preuoyance, l'aduertir doucement du mal qui le menace, par mesme moyen luy donner des preceptes polytiques, & remedes salutaires pour se conseruer, & preseruer d'vne maladie si funeste.

C'est vn bel œuure de guarir les maladies, mais il est beaucoup plus excellent & plus certain de conseruer les sains, & les guarantir des maladies: comme il est plus honorable & plus seur au pilote & patron de nauire de surmonter toutes les mauuaises rencontres de la mer, & conduire sa charge à bon port, que de se sauuer sur vn ais, apres que son vaisseau auroit esté fracassé par la tempeste.

L'Escole de Medecine de Paris a cleué de beaux esprits: Il y en a encores auiourd'huy de comparables à ces grands Philosophes & Medecins, qui par leur preuoyance & suffisance ont quelquefois preseruë leurs contrées de cette calamité. Vray est que, si Hippocrate, Empedocle,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-145281-p0578-8 DFG

Acron l'Agragentin, & autres leurs semblables, viuoient auiourd'huy, ils se trouueroient fort empeschez de faire ce, pourquoy ils ont esté en leurs siecles tant honorez. Si ne faut il pas laisser d'exciter par tous moyens ces excellens personnages, dont cette Escole est assez bien fournie, à ce qu'ils nous aident de leurs bons conseils, pour retrancher les causes de ce mal commun.

I'ay mis la main à ce petit discours, afin de conuier quelqu'vn d'entr'eux à nous donner vn meilleur aduis & plus poly, pour le bien & soulagement de nos concitoyens.

Cependant nous examinerons les causes, & les signes de la peste, afin que par leur connoissance nous puissions remarquer l'origine de celle qui court à Paris, & y opposer quelques remedes, qui nous en puissent preseruer.

La peste est vne maladie fort courte, populaire, contagieuse, accompagnée de mauuais accidens, & de laquelle plusieurs meurent.

Les Theologiens rapportent la cause de la peste à nos pechez, pour lesquels chastier, Dieu se sert quelquefois de cet

instrument, quand il void en nous vn endurcissement de cœur, que nous continuons à outrepasser ses Saincts Commandemens, au mespris de sa parole, & des Pasteurs qu'il nous donne pour nous enseigner: comme nous en auons assez de tesmoignages par la Saincte Escriture. En ce cas le souuerain remede seroit de nous reconnoistre, nous amender, & auec confession, regret & desplaisir de nos fautes, auoir recours à la bonté & misericorde de Dieu, le supplier de nous pardonner, & de retirer de dessus nous la pesanteur de sa main, & la iuste punition de nos offenses. Ce que nous Chrestiens assistez de la vraye lumiere, deuons faire d'autant plus soigneusement, que les Payens en leurs tenebres ont vsé souuent de ce mesme remede enuers leurs faux-Dieux quand ils ont esté trauaillez de pareilles afflictions: & ce pendant pour la precaution & guarison, de mal vser des moyens que Dieu nous a donnez, & du conseil de ceux que sa bonté a ordonné pour ce ministere.

Pour autant que Dieu, Createur de tout le monde, a estably vn fort bel ordre, par lequel toutes les choses naturelles sont tellement liées & enchainées, qu'elles depen-

dent les vnes des autres, & que l'on en peut remarquer quelques causes manifestes, laissant à part ce qui est occulte & surnaturel, nous nous arresterons seulement aux causes secondes & naturelles de la Peste, remarquées par les Medecins.

ANNOTATION I.

Sur les causes de la Peste.

ENtre toutes les sortes d'afflictions & de calamitez, ausquelles le souuerain Autheur de la nature a voulu assuiettir l'homme, en punition de sa desobeyssance, il n'y en a point de plus remarquable, ny de si euidente que la grande diuersité de tant de maladies qui l'attaquent tous les iours; & entre les maladies n'y en a point de si subite, ny si dangereuse que la Peste, pour trois principales raisons; sçauoir, 1. Son extréme malignité: 2. Les grands symptomes & effroyables accidens qu'ils accompagnent, 3. La difficulté de la guerison qui s'y rencontre en plus haut degré qu'en aucune autre maladie: ce qui a obligé la plusspart des Anciens, d'en attribuer les causes aux corps superieurs, les Theologiens la faisant diuine, & constituãs